

## EN VRAC...

### NITRATES: COMMENT LES CONS NOUS CERNENT

Boudiou! Qu'est-ce qu'il avait raison le père Henri Jeanson quand il nous a balancé son avertissement: «*Au secours! les cons nous cernent!*».

Récemment, nous avons constaté les dégâts des affirmations fausses, surtout lorsqu'elles sont crues par ceux qui les ont inventées: exemple, l'histoire du nuage de Tchernobyl «*arrêté à la frontière*» qui a conduit Nick Manière - piégé par son propre mensonge auquel je suis certain qu'il croyait dur comme fer (car dans la secte écologiste on est d'abord des croyants) - à se faire condamner pour diffamation par le T.G.I. de Paris. Il a fait appel. Ces faits tiennent de l'anecdote amusante. Malheureusement, il y a beaucoup plus grave.

Je suppose que vous êtes comme moi: à force d'entendre à la télé, à la radio, de lire dans les journaux que les nitrates sont très dangereux pour la santé, vous avez fini par en être convaincus. Je voudrais être aussi bon conteur que mon ami Henri Gougaud, pour que vous me lisiez avec plaisir. Hélas, il faudra vous contenter de vous taper mon pathos ci-dessous.

L'affaire commence dans les années 50 aux États-Unis. Des médecins généralistes confrontés à une maladie grave, parfois mortelle, des nourrissons âgés de moins de six mois en viennent à incriminer la concentration des nitrates dans l'eau jugée potable. Les études qui ont suivi ont tendu à confirmer l'hypothèse, non pas par la connaissance du mécanisme, mais par corrélation. D'où un certain nombre de mesures qui ont diffusé sur toute la planète. Notamment, la norme de 25 milligrammes/litre au-dessus de laquelle une eau de boisson (ou à usage culinaire) devait commencer à être considérée comme dangereuse, puis totalement interdite à la consommation à partir de 50 milligrammes/litre. En outre, les nitrates sont mis en cause comme cancérigènes.

Depuis, les biologistes ont fini par découvrir le métabolisme des nitrates à partir de leur ingestion. Les hypothèses envisagées pour expliquer les corrélations observées se seraient révélées complètement fausses: le parcours des nitrates dans l'organisme n'est pas aussi simple qu'on l'avait cru. Et, petit à petit, il a fallu que les scientifiques se fassent à l'idée que les nitrates ne seraient pas dangereux pour les jeunes nourrissons, ni cancérigènes.

J'entends déjà tous les allumés de la secte écologiste et les niaiseux qu'ils manipulent hurler sur tous les toits - si possible plus fort que le bruit de leurs éoliennes moches - qu'il s'agit de résultats bidon fabriqués dans l'intérêt du lobby des eaux (Vivendi et autres). Soutenus, cela va de soi, par ceux qui, en toute sincérité, ont intenté des procès parce qu'on leur livre au robinet de l'eau contenant plus de 50 milligrammes/litre de nitrates.

Certes, cela n'est pas invraisemblable, on en a vu d'autres; mais une bonne laitue bien croquante venue dans votre potager sans engrais industriels contiendrait «*naturellement*» 2 grammes/kilo de nitrates, soit quarante fois plus que la norme interdisant la consommation d'eau. Et, pour les carottes et les épinards, ce serait encore plus important (y compris bien entendu pour les produits prétendus «*biologiques*»). Or, depuis cinquante ans, il n'a jamais été question d'interdire leur consommation. Mieux: on aurait constaté que ceux qui mangent beaucoup de légumes (donc qui ingèrent des quantités importantes de nitrates) développent moins de cancers que les autres!!!

Maintenant le problème est de faire passer l'information, si elle est vérifiée, dans l'ensemble de la société. Les experts et surtout les politiques ont peur du retour de bâton: à force d'avoir bassiné les populations pendant cinquante ans avec des normes de nocivité qui se révéleraient fausses, ils craignent qu'on les accuse d'avoir sciemment trompé leur monde. Car, dans une société où l'on privilégie l'affect, l'émotion (donc la peste émotionnelle) contre la raison... et les politiciens (dont les écologistes) sont les premiers à user du mensonge qui émeut - allez donc faire comprendre que le processus d'accumulation des connaissances n'est pas linéaire, mais procède d'un débat contradictoire où, contrairement aux niaiseries du sieur Feyera-bend et de ses laudateurs, c'est seulement la méthode expérimentale (1) qui permet de déceler la «*vérité*» momentanée («*compte tenu des connaissances acquises à cet instant*»).

(1) Sur ce point l'ouvrage de Kropotkine, *La science moderne et l'anarchie*, n'a pas vieilli.

Pour les nitrates la «vérité» d'aujourd'hui (2) (3) ne serait plus la «vérité» d'il y a cinquante ans (et nous ne savons pas ce qu'elle sera dans cinquante ans), mais essayez donc de le faire piger aux cons qui nous cernent... qui sont hyper-nombreux parmi ceux qui nous gouvernent. Figurez-vous qu'on trouve même des «anarchistes» qui sont de minables antirationnalistes.

## LE RETOUR DE LA COLONNE DURRUTI

Ce fut un thème «récurrent», comme on dit en langage branché, de l'époque situationniste, c'est-à-dire pré-soixante huitarde. Un soir de fin janvier, *Arte* nous a proposé une dramatique plutôt théâtrale sur les cinq dernières années de la vie de Buenaventura Durruti.

Du point de vue de la forme, elle m'a paru excellente. Sur le fond, les débats entre militants de l'époque ne sont pas passés sous silence, au contraire, et c'est bien ainsi. Plusieurs raisons plausibles de la mort de Durruti sur le front de Madrid sont évoquées avec franchise: une balle perdue venant des lignes franquistes, une balle pas perdue tirée par les staliniens ou même par certains anarchistes. Nous ne devons pas avoir peur de notre passé si nous voulons l'assumer.

J'en connais qui auront trouvé ringardes les incitations de Durruti «à tordre le cou à tous ces salauds de bourgeois qui sucent le sang des prolétaires». Pourtant, quand on lit ou écoute Seillière ou les membres de son association de malfaiteurs ou ses complices de l'autre bord, on peut penser que les exhortations de Buenaventura sont toujours actuelles.

Un défaut cependant de cette soirée intéressante: les téléspectateurs qui ne connaissaient ni l'histoire de l'Espagne de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, ni l'histoire du mouvement anarchiste espagnol, auront été rapidement largués. Espérons que ceux d'entre eux qui ont suivi le programme jusqu'au bout auront envie d'en savoir plus.

## CHEZ LES ANTIPAPISTES

C'était encore un soir sur *Arte*, il y a quelques semaines, encore aux alentours de minuit... pour pas risquer de perturber tous ceux qui bossent. Au programme un polar britannique plutôt humoristique qui nous contait les bagarres féroces à la BBC, pour devenir vizir à la place du vizir, entre les patrons des chaînes de télé et des chaînes de radio. Il y a même eu des morts.

Et des peaux de banane dans les couloirs. Pour déconsidérer un des aspirants vizir on lui concocte un scénario aux petits oignons pour une émission qu'il doit produire. Dans le dialogue cet échange de répliques:

- *Pourquoi le pape n'a-t-il jamais d'hémorroïdes?* - *Parce que c'est un vrai trou-du-cul.*

Sacrés Britishs!

**Marc PRÉVÔTEL.**

-----

(2) Jean & Jean-Louis L'HIRONDEL, *Les nitrates et l'homme, le mythe de leur toxicité*, Éd. de l'Institut de l'Environnement, Liffre 1996, 146 pp.

(3) Marian APFELBAUM, *Nitrates, une norme aux pieds d'argile*, in *La Recherche*, n°339, pp. 31-34